

de la déplantation qui doit être faite avec soin.

Pour cela, il est préférable de semer plus clair que la chose se pratique généralement ; le cultivateur obtiendrait ainsi un plant plus vigoureux, plus trapu et pouvant être replanté plus tôt. Dans le semis épais, les plantes s'étiolent et elles s'allongent hors de proportion avec leur grosseur : ce qui les empêche de se tenir droites et semble indiquer la nécessité de ces amputations défavorables à la végétation des plantes.

Quand il s'agit de la plantation de plantes vivaces, il faut préalablement, dans la division à faire des touffes, prendre les éclats qui sont à la circonférence, parce qu'il y a plus de vigueur dans ces parties que la plante forme pour se régénérer. Si les nouvelles pousses qu'une plante produit sur sa circonférence étaient continuellement supprimées, elle périrait promptement et elle ne pourrait se renouveler.

Ces éclats provenant des touffes de plantes, doivent de même être replantés sans suppression de racines et de feuilles, excepté parmi ces dernières qui sont jeunes ou gâtées, et de préférence à la main, mais non au plantoir. Il faut serrer la terre autour du plant, avec la main, et laisser absolument toutes les feuilles hors du sol.

MOYEN DE DÉTRUIRE LA MOUSSE DES ARBRES FRUITIERS

Le moyen le plus généralement employé pour enlever la mousse des arbres fruitiers, est de les enduire d'un lait de chaux qu'on applique avec un pinceau. Cependant il n'est pas toujours facile de nettoyer l'intérieur des arbres. Il ne peut y avoir d'autre ressource, particulièrement pour les petits arbres, que de gratter l'écorce, par un temps brumeux et humide, à l'aide d'une espèce de couteau en bois ou autre outil. Ce travail, toujours très long, occasionna la chute de beaucoup de boutures à fruits et à bois et encore il ne donne pas le moyen de passer partout.

Voici un moyen plus efficace auquel le cultivateur peut avoir recours. A la fin de mars ou au commencement d'avril, lorsque le gonflement des boutons indique le réveil de la végétation, les mousses qui sont considérées des plantes parasites vivant sur l'écorce des arbres, se ressentent, elles aussi, du mouvement général que le printemps communique à tous les végétaux ; dans cet état, la mousse est plus sensible à l'action de la chaux.

Voici comment on opère : On jette dans un baquet d'eau deux ou trois morceaux de chaux vive, non éteinte, sans observer d'autres proportions. Le lendemain matin, après avoir remué ce mélange avec un bâton, il faut, avec l'aide d'une pompe à main, seringuer avec force et dans tous les sens, les arbres fruitiers, que ce soit pommiers, pruniers ou cerisiers.

Par cette opération, la végétation des arbres ne ralentit pas et les boutons n'en souffrent pas, puisque les fruits sont aussi abondants que d'ordinaire ; les mousses qui étaient attachées aux arbres deviennent noires et elles tombent d'elles-mêmes.

La chaux fait périr non-seulement la mousse, mais aussi tous les insectes, car elle fait tomber les écorces avariées, dans les interstices desquelles les insectes se réfugient pendant l'hiver, et après avoir subi une nouvelle transformation, y déposent leurs œufs.

Quand il s'agit d'opérer sur de grands arbres, au bout desquels une pompe ne pourrait lancer l'eau, il faut se servir d'une échelle double. Le printemps est la saison la plus convenable pour cette opération, avant que les arbres soient en fleurs.

CHOSSES ET AUTRES

Semis de pommes de terre.—Depuis que les horticulteurs et les pépiniéristes ont multiplié les semis de la pomme de terre, il y a plusieurs variétés de choix sur les marchés, à des prix variables. Les circonstances dans lesquelles se trouvent les pommes de terre, commandent de semer de temps à autre pour renouveler ainsi les variétés anciennes qui doivent à leur longue multiplication par tubercule d'être plus particulièrement atteintes par la maladie.

* * *

Production de la graine dans les plantes.—Il y a des plantes qui ne viennent en fleur et ne produisent par conséquent leurs graines qu'à la deuxième année de végétation. Au nombre de ces plantes nous comptons, par exemple, le navet et la carotte, la betterave, etc. qui passent la première année de leur végétation à accumuler dans leur racine une grande quantité de nourriture. Pendant ce temps, la tige grandit à peine, mais pendant le seconde année, les ressources sont mises à profit ; celles-ci passent dans la tige qui s'allonge à mesure que la tige s'élève, et c'est ainsi qu'après la fructification elle est ridée et desséchée.

Lorsque les choux, les salades, et les raves montent à graines, ces différents légumes ne contiennent que peu de principes nutritifs dans leurs parties comestibles et elles ne peuvent plus servir à l'alimentation.

* * *

Incision des arbres fruitiers dont la sève est arrêtée.—Cette incision des arbres fruitiers a pour but de fendre l'écorce de l'arbre lorsqu'elle est trop coriace et qu'elle ne